

Le caryotype du mouflon à manchettes est de $2n = 58$, $NF = 60$; la paire plus longue autosommatrice des chromosomes est métacentrique. Le chromosome X est aussi acrocentrique, d'une longueur dépassant deux fois la longueur de l'autosome ; le chromosome Y est imperceptible.

Une électrophorèse des albumines sériques a montré une proximité plus étroite entre les ovins et les mouflons à manchettes, tandis que les différences constatées entre les mouflons à manchettes et les caprins étaient plus importantes.

D'autres données biochimiques, anatomiques et morphologiques sont proches des caractéristiques des caprins ou des ovins. Elles peuvent présenter éventuellement leur caractère fortement spécifique.

On trouve dans la littérature plusieurs cas de croisement réussi (en captivité) entre le mouflon à manchettes et la chèvre domestique. Haltenroth (1961) décrit le croisement entre l'hybride (femelle) d'un mouflon à manchettes et d'une chèvre avec un bouquetin (mâle). D'autres auteurs décrivent le croisement entre le mouflon à manchettes et la chèvre à l'aide de l'insémination artificielle.

3- AIRE DE REPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU MOUFLON À MANCHETTES

Le mouflon à manchettes est une espèce autochtone des montagnes pré-désertiques des Atlas de l'Afrique du Nord et des régions rocheuses du Sahara qui s'étendent de l'océan Atlantique jusqu'à la Mer rouge (sud de la Mauritanie, Algérie, Tchad, Niger, massifs montagneux de l'Aïr de l'Ennedi et nord du Soudan). Les données pour le Moyen Orient sont un peu plus confuses. Actuellement, le mouflon a disparu d'une partie de son aire de répartition originelle. Les populations ne sont relativement importantes que dans les régions du Darfour, du nord-ouest du Soudan, de l'Ennedi, du Tibesti, de l'Aïr, du Hoggar, du massif du Tassili-Nadjer, de l'Adrar, de la Mauritanie centrale et du Maroc.

Sa distribution actuelle est beaucoup plus vaste que son aire de répartition originelle, car il a été introduit avec succès en Europe et en Amérique du Nord (Nouveau-Mexique, Texas, Californie).

En Europe, les essais d'introduction n'ont pas toujours été couronnés de succès, comme par exemple en Italie ou au château de Teuton en Allemagne (1882-1902). En République tchèque, il y existe une micro-population sauvage issue d'individus qui se sont échappés du jardin zoologique de Plzen.

Il existe également une petite population en semi-captivité dans le sud de la France.

L'introduction du mouflon à manchettes en Espagne a par contre été un grand succès puisque c'est dans ce pays que l'on trouve les populations européennes les plus importantes vivant à l'état sauvage. Elles proviennent de mouflons originaires du parc zoologique de Aïn-Sebâa près de Casablanca, qui ont été introduits dans des réserves du sud de l'Espagne (Siera Espuna, El Castano, Sierra Alta). Les populations ont augmenté d'une manière exponentielle, dépassant plusieurs centaines d'animaux dans chacune des réserves, et l'exploitation cynégétique pour la récolte des trophées a débuté vers la fin des années soixante-dix.

En ce qui concerne l'Amérique du Nord, l'introduction du mouflon à manchettes aux Etats-Unis a été également couronnée de succès. Cette espèce est actuellement présente dans trois Etats américains : la Californie, le Nouveau-Mexique et le Texas. Après plusieurs années d'une protection efficace les populations se sont multipliées d'une manière exponentielle et étaient estimées en 1980 à 400 en Californie, 1 700 au Nouveau-Mexique et 1 700 également au Texas (Yoakum, J. ; 1980). Les populations sont devenues suffisamment importantes pour classer le mouflon dans la liste des espèces-gibiers et permettre son exploitation par la chasse dans les trois Etats cités ci-dessus.

4- MORPHOLOGIE ET BIOLOGIE

4.1- Apparence générale

Le mouflon à manchettes est un animal aux formes robustes avec un cou court et gras et une tête allongée avec un front large. Ses cornes s'enroulent en demi-cercle en avant, puis en arrière en forme d'une courbe assez ouverte. La pointe est tournée dans la plupart des cas vers le bas et à l'intérieur. La section des cornes est triangulaire, large en avant et un peu enroulée. La queue, d'une longueur moyenne, large et ornée d'une houppe à l'extrémité, lui arrive aux genoux.

4.2- Pelage et couleur

Le pelage est fauve, caractérisé par des poils durs, gros et assez raides avec un duvet fin et bouclé. Des poils fauves très longs s'insèrent depuis le cou et la nuque et au niveau du garrot en une brosse rude et, dans la partie basse, jusqu'à la face avant des pattes antérieures sous forme d'une crinière qui commence près des mâchoires. La crinière se divise au bas du cou pour s'insérer jusqu'aux clavicules et continuer le long des pattes antérieures. Même le dessous du corps est couvert de poils bouclés. Ces poils sont gris clair à la racine, puis brun foncé et brun gris au bout ; la pointe du poil est soit blonde, soit noire. Sa nuque est teinte d'une couleur brune et noire ; il en est de même pour la crinière du cou. Le ventre du mouflon à manchettes est brun foncé. Le dessus des sabots est caractérisé par une couronne à poils assez longs, de couleur marron.